

opéra en deux actes de

Gaetano Donizetti

Livret original de Felice Romani

Créé à Milan le 12 mai 1832



Direction musicale : **Antoine Terny**
Mise en scène : **Adrien Jourdain**
Scénographie : **Antoine Milian**
Costumes : **Isabelle Huchet**
Lumières : **Fabrice Colin**

Distribution en cours

L'Orchestre **Opéra Côté Choeur**
et le chœur **Vox Opéra**

- Opéra en 2 actes : 2 heures
- Version italienne sous-titrée
- 5 solistes
- 30 choristes
- Arrangement pour orchestre de 4 musiciens
- 35 costumes



Plateau : ouverture minimale : 10 mètres
profondeur minimale : 8 mètres
hauteur minimale : 6 mètres

Lumière : plan de feu adapté à la salle

Son : tout en acoustique

Orchestre : possibilité d'installer les musiciens au pied de la scène

Planning idéal : 3 services de montage
3 1 service de répétition



L'argument

Acte I

Le timide Nemorino est amoureux d'Adina, une fermière riche et instruite qui se moque de ses sentiments. Pendant que ses paysans se reposent, elle leur lit l'histoire de Tristan et Iseult et du philtre d'amour bu par cette dernière. Nemorino aimerait se procurer un philtre semblable. Soudain, le sergent Belcore et ses soldats arrivent au village pour y prendre quartier. Belcore, très sûr de lui, entreprend de faire la cour à Adina et la demande même en mariage ; elle ne le décourage pas. Nemorino tente de nouveau d'exprimer ses sentiments à Adina, qui le repousse.

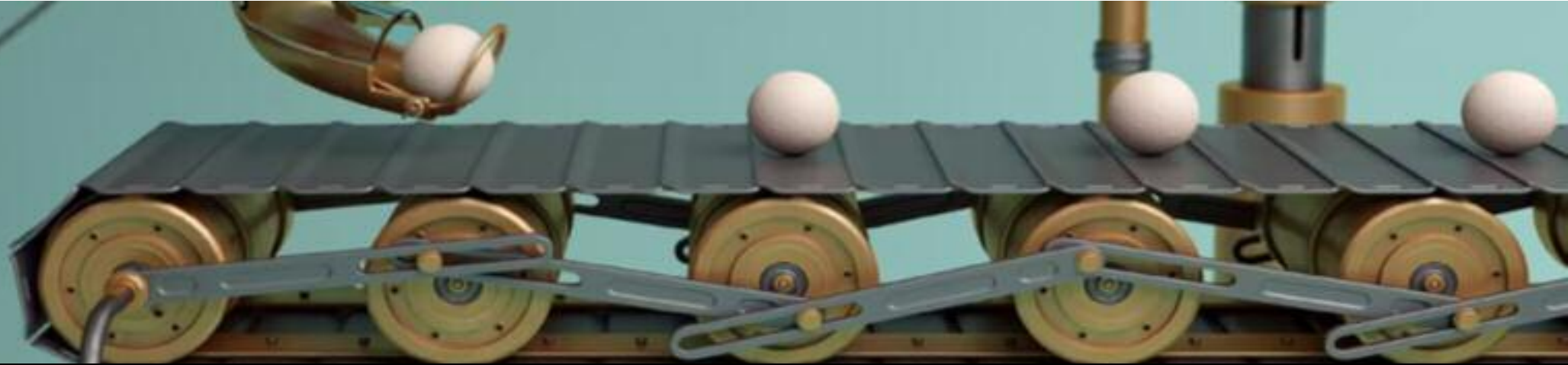
Le docteur ambulancier Dulcamara fait alors son entrée. Nemorino lui demande le « philtre de la reine Iseult ». Dulcamara lui vend alors une bouteille de vin en précisant que l'effet ne se fera pas sentir avant 24 heures – à ce moment, il sera parti du village depuis longtemps. Nemorino boit le breuvage et, certain de l'efficacité de l'élixir, il affecte l'indifférence vis-à-vis d'Adina. Irritée, celle-ci accepte la demande en mariage de Belcore. Le mariage est tout d'abord fixé huit jours plus tard, puis, quand un billet arrive ordonnant le départ des troupes, au jour même. Nemorino prend peur ; triomphante, Adina accepte l'offre de Belcore. Nemorino la conjure d'attendre le lendemain, en vain.

Acte II

Les noces commencent, en l'absence de Nemorino. Adina décide de reporter la signature du contrat de mariage, afin de pouvoir pleinement tirer vengeance de Nemorino. Ce dernier retourne consulter Dulcamara qui lui propose une seconde bouteille d'« élixir », mais le jeune homme n'a plus d'argent. Il accepte de s'enrôler dans la troupe de Belcore en échange de 20 écus.

Pendant ce temps, les filles du village apprennent que le riche oncle de Nemorino vient de mourir, lui léguant sa fortune. Aussitôt, les paysannes se disputent les faveurs de l'héritier. ignorant de son sort, Nemorino attribue l'effet à l'élixir. Adina, ignorante également, observe avec étonnement. Dulcamara lui explique alors la vente de l'« élixir » et l'enrôlement de Nemorino. Comprenant tout, Adina se flatte de pouvoir reconquérir le jeune homme, non pas avec un élixir, mais par ses regards et son sourire.

Nemorino s'apprête à partir avec la troupe. Il a aperçu une larme dans les yeux d'Adina et comprend qu'elle l'aime. Celle-ci rachète l'engagement de Nemorino et lui avoue son amour. Belcore accepte avec bonne grâce sa défaite : il y a d'autres filles de par le monde. En revanche, Dulcamara triomphe : c'est son élixir qui a permis la réunion des deux jeunes gens, ainsi que son enrichissement personnel.



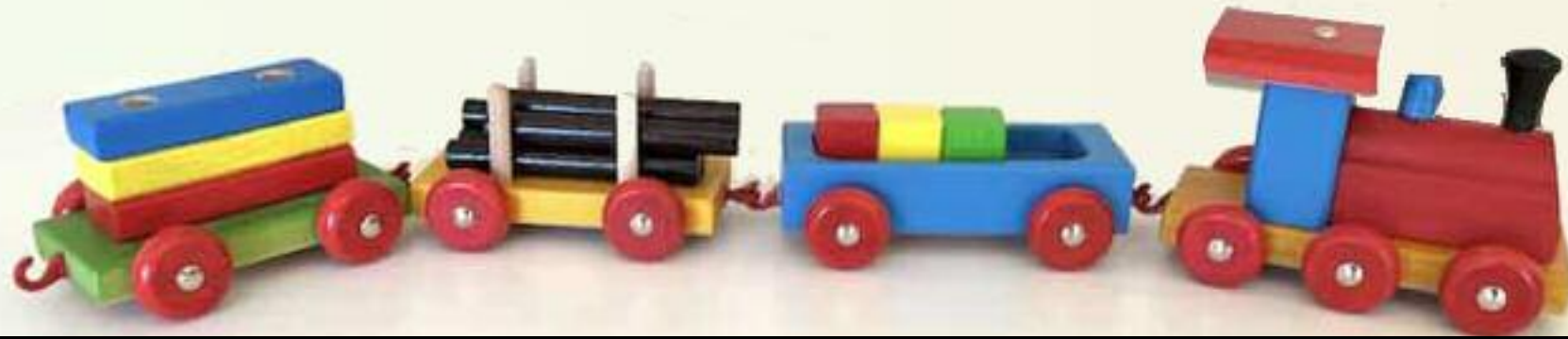
Notes de mise en scène

A l'écoute de cet *Elixir d'amour*, j'ai immédiatement retenu trois axes de travail : l'humour, le charme et la générosité.

La générosité est un élément essentiel à tout bon opéra-comique. Dans cette œuvre, elle est palpable, notamment grâce à ses chœurs enjoués ! Un chœur dansant et chantant apporte une énergie formidable sur un plateau. L'idée sera donc d'inscrire l'histoire dans un cadre de travail omniprésent où les chœurs joueront les ouvriers d'une usine.

De cavatines en romances, le charme transpire de ce livret. Nemorino est prêt à croire un charlatan qu'un philtre d'amour lui permettra de séduire n'importe quelle femme. Le jeune homme n'a d'yeux que pour Adina qui, jusqu'alors, ne lui accorde pas la moindre attention. Il est un parfait mélange de naïveté et de détermination. C'est par le prisme de son regard que nous suivrons l'action : pour lui, rien n'est impossible ; l'absurde, le merveilleux sont les ingrédients de son quotidien. Il est d'une poésie folle. C'est pourquoi l'action ne se déroulera pas dans n'importe quelle usine mais dans une usine à rêve ! (Plus précisément une usine à jouets en bois)

L'humour est de toute évidence l'un des éléments fondateurs du livret. Il est omniprésent grâce des personnages hauts en couleur. Le plus iconique est sans aucun doute Dulcarama, un charlatan venant profiter de la pause des travailleurs pour leur vendre ses « fameuses » potions.



Felice Romana, le librettiste, utilise aussi le comique de situations. Par exemple, lorsqu'Adina trouve Nemorino entouré de toutes les femmes du village qui cherchent à attirer son attention, elle fulmine ! Pour nous, spectateurs, qui l'avons vu ignorer le jeune homme pendant tout le premier acte, il est jouissif de la découvrir jalouse. Il sera primordial de choisir des chanteurs aux talents de comédiens prononcés pour mettre en valeur ces jolis moments de comédie.

L'élément principal de la scénographie est le tapis roulant sur lequel les jouets sont fabriqués à la chaîne. Lorsqu'on se rappelle Charlie Chaplin dans *Modern Times*, on imagine bien qu'un tel élément va permettre de venir rajouter un tas d'idées farfelues au comique de la situation. Un jouet, pour un enfant, est souvent le point de départ d'un monde imaginaire. Et, pour un personnage, un peu simplet et naïf tel que Nemorino, un tel lieu de travail sera propice à son imagination. On peut facilement visualiser le jeune héros se saisir d'une épée en bois à la vue de son rival, le soldat Belcore (armé lui jusqu'au dent). Ce tapis roulant présente un autre avantage : avec la chorégraphe Delphine Huchet, nous allons pouvoir nous amuser à dessiner des scènes de travail à la chaîne déjantées. Grâce à la simplicité des mouvements proposés, nous pouvons faire danser tout le chœur lors des grands numéros musicaux. Et certains passages pourront être dansés par des plus petits groupes pour complexifier le niveau des chorégraphies.

L'idée est donc de faire un spectacle débordant d'imagination, où les choristes et les solistes devront « mouiller le maillot » comme jamais, afin que le spectateur sorte du théâtre avec le sourire jusqu'aux oreilles.



Antoine Terny

Directeur musical

Antoine Terny, musicien autodidacte, valide ses acquis en obtenant en 1999 une première médaille à l'unanimité au concours centralisé de piano de la ville de Paris.

Intéressé par l'accompagnement, il intègre en 2000 le Conservatoire National de Région de Boulogne dans les classes de Raphaël Roché, Anne Leforestier et Frédéric Michel. Il y obtient le C.F.E.M d'accompagnement mention très bien en 2001 et un premier prix à l'unanimité au D.E.M d'accompagnement en 2003.

Il achève sa formation en 2006 par l'obtention du Diplôme d'Etat de professeur de musique, dans la discipline accompagnement voix et instruments.

Parallèlement il entre dans la classe d'improvisation de Francis Vidil au conservatoire de Versailles.

Pianiste soliste de talent, Antoine Terny a bénéficié des conseils de Bruno Rigutto (professeur au CNSM), Olivier Gardon (professeur au CRR Paris), Michèle Boegner (soliste internationale)...

Il remporte en 2004 le concours *Les clés d'or* de Villemomble avec le premier prix à l'unanimité.

En 2006 il remporte le concours de piano de Vulaines-sur-Seine avec le premier prix à l'unanimité et les félicitations du jury. Il se voit décerné en 2007 le 3eme prix du concours international *Città di Padova* à Padoue en Italie.

Il donnera de nombreux récitals autour de Chopin, des compositeurs russes (Rachmaninov, Tchaïkovski...) de Bach et de Mozart en France et en Italie.

Il est actuellement professeur de piano à Ville d'Avray et Jouars-Ponchartrain ainsi que pour le comité d'entreprise d'EADS, et régulièrement demandé en tant que jury d'examens et de concours

Il assure aussi la partie musicale de spectacles aussi divers que *La vie parisienne* d'Offenbach, *La Servante Maîtresse* de Pergolese, *Scoubidou* de Jean-Michel Damase... Pour la scène nationale du théâtre de Saint Quentin en Yvelines, il est chargé des répétitions musicales de différents spectacles tels que: *Le Mikado* de Gilbert et Sullivan, *Jekyll* de Raoul Lay ou encore les créations de *Katarakt* de Roland Auzet, et *Exercices de style* de Matteo Franceschini ; l'occasion de rencontres avec de grands chefs tels David Stern ou Bernard Tétu.

En 2021, il assure en soliste l'adaptation pour piano de *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, au Théâtre de la Madeleine à Paris, puis celle d'*Orfeo et Euridice*, deux productions d'Opéra Côté Choeur, associé au chœur Vox Opéra dont il est le chef depuis de nombreuses années.



Adrien Jourdain

Metteur en scène

Adrien Jourdain découvre et tombe amoureux du théâtre à sept ans. Pendant 15 ans, il participera à de nombreux spectacles amateurs. Le dernier en date: *Le Lion en Hiver* de James Goldman est sélectionné parmi les trois meilleurs spectacles d'Ile de France lors du Masque d'Or 2011. Parallèlement, Adrien suit des études de cinéma à l'Eicar. Il recevra le prix du Meilleur court-métrage de fin d'études des mains de Dominique Pinon. Son dernier court-métrage rallie ses deux passions : il est adapté d'un dialogue théâtral de Xavier Durringer.

Après deux ans passés à assister les réalisateurs de la chaîne de télévision Public Sénat, Adrien revient à ses premières amours et commence l'assistantat mise en scène sur des opéras. En six ans, il participe au montage de plusieurs spectacles avec différentes compagnies. Son histoire avec l'Opéra commence avec ***La Créole*** d'Offenbach monté par la compagnie des Tréteaux Lyriques.

Il travaille ensuite avec la compagnie Opéra Côté Chœur. Ensemble, ils montent ***Carmen*** de Bizet, ***Le Barbier de Séville*** de Rossini, ***La Traviata*** de Verdi et de nombreux autres opéras. Il suivra les tournées de ces spectacles qui se joueront dans des lieux variés tels que l'Espace Cardin à Paris, le Pin Galant à Mérignac, le Beffroi de Montrouge, etc.

N'oubliant pas son envie de cinéma, Adrien est engagé comme assistant réalisateur sur des longs-métrages tel que *Cessez le feu* d'Emmanuel Courcol avec Romain Duris ou *Alice* de Joséphine Mackerras.

En 2020, il met en scène sa première opérette : ***La Grande Duchesse*** de Gerolstein d'Offenbach au théâtre du Gymnase. En 2021, son ***Samson et Dalila*** au théâtre de la Madeleine remporte un vif succès.

En 2023, il présentera avec la compagnie Opéra Côté Choeur, ***Carmen*** de Bizet et ***Rita*** de Donizetti.



Action pédagogique

Opéra Côté Chœur, associé à la Ligue de l'enseignement, en accord avec le ministère de l'Education nationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes. Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants. L'opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que *Les contes des mille et une nuits*.

Ils travaillent l'œuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie. Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'approprier ce domaine important de la culture.

Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'œuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques...) Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'approprier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente l'opéra dans les classes en faisant écouter des extraits de l'œuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action décrite par le compositeur. Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'œuvre. Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création...

Le prix de vente du spectacle n'inclut pas ce travail pédagogique plus ou moins développé suivant les accords passés avec les municipalités.



Photo Pierre Sautélet

Norma, en 2012

Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Opéra Côté Chœur est une compagnie lyrique qui produit et diffuse, en Ile-de-France et au-delà, des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Opéra Côté Chœur, affilié à la Ligue de l'Enseignement, développe, parallèlement à ses créations, des actions artistiques et culturelles auprès du jeune public, le plus souvent dans des quartiers défavorisés. La compagnie propose une approche sensible et vivante de cet art, en s'adressant aux facultés créatrices et sensorielles des élèves, en leur permettant de s'initier au chant, à la danse et aux métiers du spectacle.

Opéra Côté Chœur a la volonté d'engager à chaque fois qu'il est possible, dans ses productions, des jeunes professionnels diplômés, afin de favoriser leur insertion professionnelle. Qu'il s'agisse de chanteurs ou de musiciens issus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris ou de différents corps de métiers du théâtre, formés dans une école nationale supérieure.

Opéra Côté Chœur a aujourd'hui 14 ans d'existence.

En 2010:
Mort à Venise
Photo Gilles Lorenzo



En 2021:
Samson et Dalila

Photo Pierre Miault



En 2015:
Traviata
Photo P. Sautelet





Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique

06 24 36 71 12, opera.cote.choeur@gmail.com

Fando Egéa, administrateur

06 83 48 06 63, fandoegea@hotmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>